



**Mucem**

Du 26 au 30 septembre 2018  
Temps fort en lien avec l'exposition  
« Ai Weiwei, Fan-Tan »

**Exil**

**Être ici**

**aujourd'hui**

Le rapport statistique annuel du HCR, l’Agence des Nations Unies pour les réfugiés, sur les tendances mondiales, fait état d’un nombre sans précédent de 65,6 millions de personnes déracinées à travers le monde à la fin 2016, du fait de conflits et de persécutions. Il s’agit du plus important flux migratoire depuis la Seconde Guerre mondiale. Dans son film documentaire *Human Flow*, l’artiste Ai Weiwei rend compte de l’ampleur catastrophique de la crise des migrants, notamment en Méditerranée, avec l’engagement citoyen et le regard humaniste qui le caractérisent. C’est dans le même esprit que le Mucem, qui accueille l’exposition « Ai Weiwei, Fan-Tan », propose un temps fort mêlant tables rondes, témoignages, spectacle, projections et forum associatif. Il s’agit d’imaginer ensemble des solutions à taille humaine nous permettant, chacun, de répondre aux enjeux que pose le phénomène migratoire à l’Europe d’aujourd’hui et au monde de demain.

## Entretien avec Michel Agier, anthropologue

M. Vous qui travaillez sur la question des réfugiés depuis de nom-breuses années, quel regard portez-vous sur la « crise des migrants » qui survient actuellement en Europe et en Méditerranée ?

M.A. Ce qui me semble nouveau, ces dernières années, ce n’est pas tellement la circulation des migrants, même s’il y a eu le pic de 2015 en Europe notamment à cause du conflit syrien, mais plutôt l’importance de la polémique que cela suscite durablement, ainsi que la mobilisation de très nombreuses personnes, davantage hospitalières qu’hostiles. Cela peut paraître étonnant. Mais si l’on observe en détail les sociétés européennes – comme avec le pro-gramme « Babels » que je coordonne – on voit qu’il y a au moins autant de gens accueillants que de gens hostiles ; et ce sont d’ailleurs les accueillants qui se mobilisent le plus, même si les hostiles sont davantage relayés par les hommes politiques. Sur le terrain, ce que l’on voit, ce sont des collectifs et des associations qui se sont créés par centaines, des gens qui s’occupent de trouver trouver nourriture et logement ; c’est en somme un « retour » de l’hospitalité, une pratique très ancienne mais qui semble être réinventée ou redécouverte aujourd’hui.

M. À quoi touche la question migratoire ?

M.A. Elle devient plus probléma-tique alors qu’il y a moins d’arrivées de migrants. En 2018, comme en 2017, on est revenu aux chiffres des années 1990-2000, qui n’ont rien d’extraordi-naire. Mais le fait migratoire touche au cœur de notre représentation de la société, de son ouverture ou sa ferme-ture, de nos responsabilités à l’échelle de la planète, à propos des migrations comme, par exemple, du climat. Nos gouvernants ont fait preuve d’hostilité et d’incompétence sur la question des flux migratoires. Cela va des accords avec la Turquie ou la Libye –aux conséquences dramatiques pour les migrants – jusqu’à la remise en cause, de fait, de la conven-tion de Genève relative au droit d’asile de 1951: face à un phénomène finalement assez prévisible, les États ont paniqué et les droits de l’homme ont reculé.

M. Dans votre dernier ouvrage, *L’Étranger qui vient. Repenser l’hospitali-té*, vous évoquez le nécessaire passage

d'un « devoir d’hospitalité » à un « droit à l’hospitalité »…

M.A. La première chose à rappeler est que l’hospitalité est un thème très ancien en anthropologie. C’est un fait complexe. Ceux qui l’ont récemment mise en pratique se sont trouvés confrontés à des situations auxquelles ils n’étaient pas préparés : un certain malaise avec des hôtes qu’ils ne connaissent pas, l’impossibilité de garder des gens chez eux très longtemps… Qui dois-je accueillir ? Pourquoi ? Où se situe mon libre arbitre par rapport à la morale et à la politique ? À travers ces questions, j’examine les contradictions et les ambiguïtés de cette pratique. L’hospitali-té est aujourd’hui une initiative volonta-riste et individuelle, et non plus un mécanisme collectif parce qu’essentiel au fonctionnement des sociétés.

Il est important aussi de souligner que malgré les bons sentiments, l’hospitalité reste une faveur : le jour où je n’ai plus envie, ou plus le temps, ou plus de disponibilité, je n’accueille plus personne. L’étranger, finalement, n’a donc aucune garantie.

Tout cela change quand on passe au registre de la politique et du droit. C’est seulement là que peut naître un droit « cosmopolitique », qui garantit à tout étranger qu’il ne sera pas considéré comme un ennemi. Ainsi, l’hospitalité n’est plus « gentillette », philanthropique, humanitaire, mais bien du côté de la raison contre le chaos qui existe dans le monde.

Je crois que les États seront les derniers à agir sur ce point. C’est ce qu’a montré la période récente. Il faut donc des mouvements dans la société civile, aux niveaux aussi bien microlocal que global, pour imposer ce principe d’hospita-lité comme un droit universel qui s’imposera ensuite à l’échelon national.

## Mercredi 26 septembre

## « Flux et reflux d’humanité. L’hospitalité et la cosmopolitique, aujourd’hui et demain » par Michel Agier, anthropologue

18h30 Conférence Auditorium, entrée libre

Agir au nom de l’hospitalité mobilise depuis quelques années toute une part des sociétés européennes à la place, voire contre l’hostilité ou la crainte affichées par les États qui provoquent des drames sans fin autour de la migra-tion. Mais aujourd’hui comme autrefois, l’hospitalité reste une faveur, limitée dans le temps et l’espace. On s’interrogera sur la possibilité et la portée d’une politique de l’hospitalité aujourd’hui, et du passage d’un « devoir d’hospitalité » apparemment consensuel à un droit à l’hospitalité, qui réintroduit les migrants eux-mêmes dans la réflexion et en fait une question plus directement politique. A quelle échelle – locale, nationale, mondiale – l’hospitali-té peut-elle acquérir la force d’un droit et

## Human Flow

d’Ai Weiwei (Allemagne, 2018, 2h20), documentaire

20h30 Projection Auditorium, 6 €/4 €

Réalisé par l’artiste Ai Weiwei, *Human Flow* aborde l’ampleur catastrophique de la crise des migrants et ses terribles répercussions humanitaires.

Tourné sur une année dans 23 pays, ce documentaire s’attache à suivre plusieurs trajectoires d’hommes et de femmes, de l’Afghanistan au Bangladesh, de la France à la Grèce, de l’Allemagne à l’Irak, d’Israël à l’Italie, du Kenya au Mexique en passant par la Turquie. *Human Flow* recueille les témoignages de migrants qui racontent leur quête désespérée de justice et de sécurité, les camps de réfugiés surpeuplés, leurs périples en mer à très haut risque, les frontières hérissées de barbelés, leur sentiment de détresse et de désenchantement… Mais qui attestent aussi de leur courage, de leur résilience et de leur volonté d’inté-gration. Les migrants évoquent la vie qu’ils ont dû abandonner et l’incertitude absolue d’un avenir meilleur.

## Jeudi 27 septembre

## Action culturelle et apprentissage du français

9h30 Journée professionnelle Auditorium, entrée libre

Quel est l’apport de la pratique artistique dans l’apprentissage du français ? Que peuvent apporter les sorties culturelles à la consolidation de la langue ? Au printemps 2018 est paru l’ouvrage *Détours & déclics — Action culturelle et langue française* (Éd. La Passe du vent) qui témoigne des actions réalisées à l’occasion des appels à projets 2015 et 2017 initiés par le ministère de la Culture. Lors de cette journée, les professionnels et bénévoles de l’apprentissage du

En partenariat avec le Centre ressources illettrisme Provence-Alpes-Côte d'Azur, le ministère de la Culture (DRAC PACA et Délégation générale à la langue française et aux langues de France), le Réseau national des professionnels des centres ressources illettrisme et analphabétisme et l'Agence régionale du livre Provence-Alpes-Côte d'Azur.

## Jouer avec les mots: parler pour parler

17h Jeu de conversation Forum, entrée libre

Faites l’expérience d’un jeu de conversa-tion créé par le groupe Ici-Même [Gre-noble], qui délie les langues pour mieux

## Journalisme et exils: comment parler des migrations ?

19h Table ronde Auditorium, entrée libre

Invités : Philippe Rekacewicz (*Migrinter, Le Monde diplomatique*), Anthony Bellanger (secrétaire général de la Fédération internationale des journa-listes), Amélie Mougey (rédactrice en chef de la *Revue dessinée*), François Guennoc (coordinateur de la Marche des migrants). Modération : Patrick Merle (SNJ).

Les journalistes, depuis que la profession s’est structurée, ont toujours rendu compte des migrations qui traversent le monde. Eux-mêmes, parfois, ont été contraints de fuir pour rester libres. Quel regard, quels témoignages porter sur ces exils ? Surtout lorsqu’ils viennent frapper à notre porte.

Cette table ronde est proposée en coréalisation avec le Syndicat national des journalistes (SNJ) qui fête ses cent ans en 2018.

En collaboration avec l’EJCAM : à l’occa-sion de cette soirée, les étudiants en journalisme de l’École de journalisme et de communication d’Aix-Marseille (EJCAM) ont produit une série de courtes vidéos de témoignages. Jeunes journalistes en seconde année de master, ils expliquent les raisons de leurs choix professionnels, entre passion de l’actualité et engagement au service de l’information.

Journaliste, syndicaliste, historien, Anthony Bellanger est le secrétaire général de la Fédération internationale des journalistes (FIJ), la plus grande organisation mondiale de la profession avec 600 000 membres répartis dans 146 pays. Créée en 1926 à Paris, la FIJ regroupe des journalistes professionnels qui tirent l’essentiel de leurs revenus de leur profession. La FIJ a son siège à Bruxelles depuis 1952 et compte plu-sieurs bureaux régionaux dans le monde, à Sydney, Dakar et Buenos Aires. Vice-président de l’Auberge des migrants depuis 2015, François Guennoc est également écrivain et ingénieur

## Vendredi 28 septembre

## Sous le pont

20 h Spectacle Auditorium, 12 €/8 € Durée : 1h10

Texte : Abdulrahman Khallouf
Mise en scène : Amre Sawah
Collaboration artistique : Sébastien Laurier
Avec Homam Afaara, Sébastien Laurier, Virginie Bergeon, Farhan Dahi, Issam Al Khatib

Le temps d’une nuit, Jamal, jeune réfugié syrien vivant seul sous un pont, fait une succession de rencontres… Construit à partir d’histoires réelles, ce témoignage puissant bascule dans une véritable mise en abyme où l’auteur et le metteur en scène essaient, avec humour et autodérision, d’imaginer la fin du spectacle… L’avenir du peuple syrien ?

*Sous le pont* est aussi l’histoire d’une rencontre, celle d’Amre Sawah et d’Ab-dulrahman Khallouf, tous deux Syriens,

sur les bancs de l’Institut supérieur d’arts dramatiques de Damas à la fin des années 1990. Lorsque Amre quitte la Syrie, puis le Liban, pour la France, il décide de s’installer à Bordeaux, où vit son ami Abdulrahman depuis 2012. Après *Secret de famille*, ils travaillent de nouveau ensemble pour *Sous le pont*, une pièce bouleversante empreinte d’éléments autobiographiques sur les conditions d’accueil d’un réfugié en France et sur l’exil. Ils rencontrent alors Sylvie Violan, qui leur propose de pro-duire leur nouvelle œuvre avec l’aide du Festival international des arts de Bor-deaux Métropole (FAB) et de l’Office national de diffusion artistique (Onda).

Cette création a vu le jour lors d’une résidence au Carré-Colonnes à l’au-tomme 2016. Elle a été présentée à l’occasion de la première édition du FAB

## Samedi 29 septembre

## Un forum pour se rencontrer

13h – 19h30 Forum associatif Forum, entrée libre

vous invitent à vous glisser dans la peau de l’un de ces nouveaux arrivés

Envie de devenir bénévoles ou d’en savoir plus sur l’arrivée des réfugiés en France et à Marseille ? Rencontrez les associa-tions impliquées dans l’accueil des migrants. Sauvetage en mer, réseau d’hébergeurs, apprentissage de la langue, accès aux droits, insertion profession-nelle… Ces associations qui œuvrent au quotidien pour l’hospitalité et la solidarité

En partenariat avec le Centre ressources illettrisme Provence-Alpes-Côte d'Azur, SOS Méditerranée, la Cimade, EFFF (Espace pédagogie formation France), Femmes d'ici et d'ailleurs Marseille, l'ADRRM (Association pour le développement des relations intercommu-nautaires méditerranéennes), le Secours populaire, la Croix rouge, le Réseau hospitalité, À voix haute, Didac Ressources, Sudformation, le Centre social d'Endoume, AGIR Aix et Crayons solidaires.

Restauration légère par l'association Femmes d'ici et d'ailleurs.

## Hospitalité, hostilités, agir et réagir face à l’exil

14h30 Table ronde Auditorium, entrée libre

En collaboration avec *Mediapart*. Avec Catherine Wihtol de Wenden (directrice de recherche émérite, CNRS), Sophie Beau (SOS Méditerra-née), Mehdi Alioua (Université interna-tionale de Rabat) et Paolo Artini (HCR). Modération : Joseph Confav-reux (journaliste).

Selon le dernier rapport du HCR, l’Agence des Nations Unies pour les réfugiés, la traversée de la Méditerranée est l’une des voies les plus meurtrières au monde. Parallèlement, la question des réfugiés

en octobre 2016, et rencontra une adhésion immédiate du public et des professionnels présents.

Une discussion avec l’équipe artistique aura lieu à l’issue de la représentation.

Né à Damas en 1978, Amre Sawah est écrivain, dramaturge et journaliste. Il est diplômé de l’Institut supérieur des arts dramatiques de Damas. En 2006, les éditions Lansman publient sa première œuvre, *Secret de famille*. Entre 2003 et 2011, il travaille comme directeur artis-tique au sein de la structure damascène Ebla Productions, pour laquelle il écrit et réalise de nombreux films et pièces de théâtre. En 2012, pour des raisons politiques, il quitte la Syrie pour Bey-routh, où il travaille pour le British Coun-cil. Vivant aujourd’hui à Bordeaux, Amre collabore avec Abdulrahman Khallouf, avec qui il a travaillé en 2016 à la mise en scène de sa pièce *Sous le pont*.

Artiste franco-syrien vivant en France depuis 2002, Abdulrahman Khallouf est diplômé de l’Institut supérieur des arts dramatiques de Damas. Il est auteur dramatique et metteur en scène. En Syrie, il a plusieurs expériences dans le domaine de l’édition (poésie et théâtre) et a écrit divers scénarios qui ont été portés à l’écran. Il a aussi plusieurs expériences dans le domaine de la traduction littéraire. Après une collabo-ration avec Amre Sawah pour *Secret de famille*, les deux dramaturges décident de travailler à nouveau ensemble en 2016 pour *Sous le pont*. Les rôles sont alors échangés, Abdulrahman écrit, tandis qu’Amre est à la mise en scène.

Production FAB (Festival international des arts de Bordeaux-Métropole) avec l'aide de l'Onda (Office national de diffusion artistique), le Fonds d'aide à la création et à l'innovation de la Ville de Bordeaux, Carré-Colonnes et La Villette.

En partenariat avec le Centre ressources illettrisme Provence-Alpes-Côte d'Azur, SOS Méditerranée, la Cimade, EFFF (Espace pédagogie formation France), Femmes d'ici et d'ailleurs Marseille, l'ADRRM (Association pour le développement des relations intercommu-nautaires méditerranéennes), le Secours populaire, la Croix rouge, le Réseau hospitalité, À voix haute, Didac Ressources, Sudformation, le Centre social d'Endoume, AGIR Aix et Crayons solidaires.

Restauration légère par l'association Femmes d'ici et d'ailleurs.

En partenariat avec le Centre ressources illettrisme Provence-Alpes-Côte d'Azur, SOS Méditerranée, la Cimade, EFFF (Espace pédagogie formation France), Femmes d'ici et d'ailleurs Marseille, l'ADRRM (Association pour le développement des relations intercommu-nautaires méditerranéennes), le Secours populaire, la Croix rouge, le Réseau hospitalité, À voix haute, Didac Ressources, Sudformation, le Centre social d'Endoume, AGIR Aix et Crayons solidaires.

Restauration légère par l'association Femmes d'ici et d'ailleurs.

En partenariat avec le Centre ressources illettrisme Provence-Alpes-Côte d'Azur, SOS Méditerranée, la Cimade, EFFF (Espace pédagogie formation France), Femmes d'ici et d'ailleurs Marseille, l'ADRRM (Association pour le développement des relations intercommu-nautaires méditerranéennes), le Secours populaire, la Croix rouge, le Réseau hospitalité, À voix haute, Didac Ressources, Sudformation, le Centre social d'Endoume, AGIR Aix et Crayons solidaires.

Restauration légère par l'association Femmes d'ici et d'ailleurs.

En partenariat avec le Centre ressources illettrisme Provence-Alpes-Côte d'Azur, SOS Méditerranée, la Cimade, EFFF (Espace pédagogie formation France), Femmes d'ici et d'ailleurs Marseille, l'ADRRM (Association pour le développement des relations intercommu-nautaires méditerranéennes), le Secours populaire, la Croix rouge, le Réseau hospitalité, À voix haute, Didac Ressources, Sudformation, le Centre social d'Endoume, AGIR Aix et Crayons solidaires.

Restauration légère par l'association Femmes d'ici et d'ailleurs.

En partenariat avec le Centre ressources illettrisme Provence-Alpes-Côte d'Azur, SOS Méditerranée, la Cimade, EFFF (Espace pédagogie formation France), Femmes d'ici et d'ailleurs Marseille, l'ADRRM (Association pour le développement des relations intercommu-nautaires méditerranéennes), le Secours populaire, la Croix rouge, le Réseau hospitalité, À voix haute, Didac Ressources, Sudformation, le Centre social d'Endoume, AGIR Aix et Crayons solidaires.

Restauration légère par l'association Femmes d'ici et d'ailleurs.

En partenariat avec le Centre ressources illettrisme Provence-Alpes-Côte d'Azur, SOS Méditerranée, la Cimade, EFFF (Espace pédagogie formation France), Femmes d'ici et d'ailleurs Marseille, l'ADRRM (Association pour le développement des relations intercommu-nautaires méditerranéennes), le Secours populaire, la Croix rouge, le Réseau hospitalité, À voix haute, Didac Ressources, Sudformation, le Centre social d'Endoume, AGIR Aix et Crayons solidaires.

Restauration légère par l'association Femmes d'ici et d'ailleurs.

En partenariat avec le Centre ressources illettrisme Provence-Alpes-Côte d'Azur, SOS Méditerranée, la Cimade, EFFF (Espace pédagogie formation France), Femmes d'ici et d'ailleurs Marseille, l'ADRRM (Association pour le développement des relations intercommu-nautaires méditerranéennes), le Secours populaire, la Croix rouge, le Réseau hospitalité, À voix haute, Didac Ressources, Sudformation, le Centre social d'Endoume, AGIR Aix et Crayons solidaires.

Restauration légère par l'association Femmes d'ici et d'ailleurs.

En partenariat avec le Centre ressources illettrisme Provence-Alpes-Côte d'Azur, SOS Méditerranée, la Cimade, EFFF (Espace pédagogie formation France), Femmes d'ici et d'ailleurs Marseille, l'ADRRM (Association pour le développement des relations intercommu-nautaires méditerranéennes), le Secours populaire, la Croix rouge, le Réseau hospitalité, À voix haute, Didac Ressources, Sudformation, le Centre social d'Endoume, AGIR Aix et Crayons solidaires.

Restauration légère par l'association Femmes d'ici et d'ailleurs.

En partenariat avec le Centre ressources illettrisme Provence-Alpes-Côte d'Azur, SOS Méditerranée, la Cimade, EFFF (Espace pédagogie formation France), Femmes d'ici et d'ailleurs Marseille, l'ADRRM (Association pour le développement des relations intercommu-nautaires méditerranéennes), le Secours populaire, la Croix rouge, le Réseau hospitalité, À voix haute, Didac Ressources, Sudformation, le Centre social d'Endoume, AGIR Aix et Crayons solidaires.

Restauration légère par l'association Femmes d'ici et d'ailleurs.

En partenariat avec le Centre ressources illettrisme Provence-Alpes-Côte d'Azur, SOS Méditerranée, la Cimade, EFFF (Espace pédagogie formation France), Femmes d'ici et d'ailleurs Marseille, l'ADRRM (Association pour le développement des relations intercommu-nautaires méditerranéennes), le Secours populaire, la Croix rouge, le Réseau hospitalité, À voix haute, Didac Ressources, Sudformation, le Centre social d'Endoume, AGIR Aix et Crayons solidaires.

Restauration légère par l'association Femmes d'ici et d'ailleurs.

En partenariat avec le Centre ressources illettrisme Provence-Alpes-Côte d'Azur, SOS Méditerranée, la Cimade, EFFF (Espace pédagogie formation France), Femmes d'ici et d'ailleurs Marseille, l'ADRRM (Association pour le développement des relations intercommu-nautaires méditerranéennes), le Secours populaire, la Croix rouge, le Réseau hospitalité, À voix haute, Didac Ressources, Sudformation, le Centre social d'Endoume, AGIR Aix et Crayons solidaires.

Restauration légère par l'association Femmes d'ici et d'ailleurs.

En partenariat avec le Centre ressources illettrisme Provence-Alpes-Côte d'Azur, SOS Méditerranée, la Cimade, EFFF (Espace pédagogie formation France), Femmes d'ici et d'ailleurs Marseille, l'ADRRM (Association pour le développement des relations intercommu-nautaires méditerranéennes), le Secours populaire, la Croix rouge, le Réseau hospitalité, À voix haute, Didac Ressources, Sudformation, le Centre social d'Endoume, AGIR Aix et Crayons solidaires.

Restauration légère par l'association Femmes d'ici et d'ailleurs.

En partenariat avec le Centre ressources illettrisme Provence-Alpes-Côte d'Azur, SOS Méditerranée, la Cimade, EFFF (Espace pédagogie formation France), Femmes d'ici et d'ailleurs Marseille, l'ADRRM (Association pour le développement des relations intercommu-nautaires méditerranéennes), le Secours populaire, la Croix rouge, le Réseau hospitalité, À voix haute, Didac Ressources, Sudformation, le Centre social d'Endoume, AGIR Aix et Crayons solidaires.

Restauration légère par l'association Femmes d'ici et d'ailleurs.

En partenariat avec le Centre ressources illettrisme Provence-Alpes-Côte d'Azur, SOS Méditerranée, la Cimade, EFFF (Espace pédagogie formation France), Femmes d'ici et d'ailleurs Marseille, l'ADRRM (Association pour le développement des relations intercommu-nautaires méditerranéennes), le Secours populaire, la Croix rouge, le Réseau hospitalité, À voix haute, Didac Ressources, Sudformation, le Centre social d'Endoume, AGIR Aix et Crayons solidaires.

Restauration légère par l'association Femmes d'ici et d'ailleurs.

En partenariat avec le Centre ressources illettrisme Provence-Alpes-Côte d'Azur, SOS Méditerranée, la Cimade, EFFF (Espace pédagogie formation France), Femmes d'ici et d'ailleurs Marseille, l'ADRRM (Association pour le développement des relations intercommu-nautaires méditerranéennes), le Secours populaire, la Croix rouge, le Réseau hospitalité, À voix haute, Didac Ressources, Sudformation, le Centre social d'Endoume, AGIR Aix et Crayons solidaires.

Restauration légère par l'association Femmes d'ici et d'ailleurs.

En partenariat avec le Centre ressources illettrisme Provence-Alpes-Côte d'Azur, SOS Méditerranée, la Cimade, EFFF (Espace pédagogie formation France), Femmes d'ici et d'ailleurs Marseille, l'ADRRM (Association pour le développement des relations intercommu-nautaires méditerranéennes), le Secours populaire, la Croix rouge, le Réseau hospitalité, À voix haute, Didac Ressources, Sudformation, le Centre social d'Endoume, AGIR Aix et Crayons solidaires.

Restauration légère par l'association Femmes d'ici et d'ailleurs.

En partenariat avec le Centre ressources illettrisme Provence-Alpes-Côte d'Azur, SOS Méditerranée, la Cimade, EFFF (Espace pédagogie formation France), Femmes d'ici et d'ailleurs Marseille, l'ADRRM (Association pour le développement des relations intercommu-nautaires méditerranéennes), le Secours populaire, la Croix rouge, le Réseau hospitalité, À voix haute, Didac Ressources, Sudformation, le Centre social d'Endoume, AGIR Aix et Crayons solidaires.

Restauration légère par l'association Femmes d'ici et d'ailleurs.

En partenariat avec le Centre ressources illettrisme Provence-Alpes-Côte d'Azur, SOS Méditerranée, la Cimade, EFFF (Espace pédagogie formation France), Femmes d'ici et d'ailleurs Marseille, l'ADRRM (Association pour le développement des relations intercommu-nautaires méditerranéennes), le Secours populaire, la Croix rouge, le Réseau hospitalité, À voix haute, Didac Ressources, Sudformation, le Centre social d'Endoume, AGIR Aix et Crayons solidaires.

Restauration légère par l'association Femmes d'ici et d'ailleurs.

En partenariat avec le Centre ressources illettrisme Provence-Alpes-Côte d'Azur, SOS Méditerranée, la Cimade, EFFF (Espace pédagogie formation France), Femmes d'ici et d'ailleurs Marseille, l'ADRRM (Association pour le développement des relations intercommu-nautaires méditerranéennes), le Secours populaire, la Croix rouge, le Réseau hospitalité, À voix haute, Didac Ressources, Sudformation, le Centre social d'Endoume, AGIR Aix et Crayons solidaires.

Restauration légère par l'association Femmes d'ici et d'ailleurs.

En partenariat avec le Centre ressources illettrisme Provence-Alpes-Côte d'Azur, SOS Méditerranée, la Cimade, EFFF (Espace pédagogie formation France), Femmes d'ici et d'ailleurs Marseille, l'ADRRM (Association pour le développement des relations intercommu-nautaires méditerranéennes), le Secours populaire, la Croix rouge, le Réseau hospitalité, À voix haute, Didac Ressources, Sudformation, le Centre social d'Endoume, AGIR Aix et Crayons solidaires.

Restauration légère par l'association Femmes d'ici et d'ailleurs.

En partenariat avec le Centre ressources illettrisme Provence-Alpes-Côte d'Azur, SOS Méditerranée, la Cimade, EFFF (Espace pédagogie formation France), Femmes d'ici et d'ailleurs Marseille, l'ADRRM (Association pour le développement des relations intercommu-nautaires méditerranéennes), le Secours populaire, la Croix rouge, le Réseau hospitalité, À voix haute, Didac Ressources, Sudformation, le Centre social d'Endoume, AGIR Aix et Crayons solidaires.

Restauration légère par l'association Femmes d'ici et d'ailleurs.

En partenariat avec le Centre ressources illettrisme Provence-Alpes-Côte d'Azur, SOS Méditerranée, la Cimade, EFFF (Espace pédagogie formation France), Femmes d'ici et d'ailleurs Marseille, l'ADRRM (Association pour le développement des relations intercommu-nautaires méditerranéennes), le Secours populaire, la Croix rouge, le Réseau hospitalité, À voix haute, Didac Ressources, Sudformation, le Centre social d'Endoume, AGIR Aix et Crayons solidaires.

Restauration légère par l'association Femmes d'ici et d'ailleurs.

En partenariat avec le Centre ressources illettrisme Provence-Alpes-Côte d'Azur, SOS Méditerranée, la Cimade, EFFF (Espace pédagogie formation France), Femmes d'ici et d'ailleurs Marseille, l'ADRRM (Association pour le développement des relations intercommu-nautaires méditerranéennes), le Secours populaire, la Croix rouge, le Réseau hospitalité, À voix haute, Didac Ressources, Sudformation, le Centre social d'Endoume, AGIR Aix et Crayons solidaires.

Restauration légère par l'association Femmes d'ici et d'ailleurs.

Mobilités, Cosmopolitisme». Il est membre du laboratoire mixte international Movida mis en œuvre par l'IRD qui regroupe des laboratoires de recherches européens et africains autour des questions de migrations et de mobilités africaines. Il a commencé ses recherches sur les migrations transsahariennes et sur le cosmopolitisme au Maroc en 2003. Depuis, il s'intéresse aux redéploiements des migrations internationales dans la région, au transnationalisme et aux différents régimes de mobilités qui lui sont liés, aux processus de globalisation et aux transformations sociopolitiques qu'ils entraînent, aux processus de démocratisation, aux droits des étrangers et aux conflits sociaux.

Paolo Artini travaille depuis 1993 pour le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR). Il a été en poste dans de nombreux pays dont le Koweït, la Mauritanie, l'Éthiopie. Il a également longttemps travaillé dans les Balkans, en particulier à Sarajevo, en Bosnie-Herzégovine, et en Italie, où il dirigeait le département de la protection. Avant d'être nommé cette année en France, il a exercé les fonctions de représentant adjoint pour le HCR en Turquie et au sein de la représentation régionale d'Europe de l'Ouest. Paolo Artini est diplômé en droit à l'Université de Pavie et en études du développement à l'École des études orientales et africaines de Londres.

Responsable de programmes humanitaires et sociaux depuis vingt ans auprès des personnes en précarité en France et à l'étranger, Sophie Beau est cofondatrice de l'association européenne de

## Chroniques à la frontière

16 h 30	Performance Auditorium, entrée libre
---------	--------------------------------------

*Chroniques à la frontière* est une performance solo, un billet d’humeur théâtral et jonglé inspiré par l’anthropologie politique, un blog scénique en quelque sorte, qui est aussi l’occasion d’une recherche sur l’éloquence mêlant les mots, l’objet et le corps.

## Grand entretien avec François Héran

En dialogue avec Joseph Confavreux (journaliste)

17 h 30	Rencontre Auditorium, entrée libre
---------	------------------------------------

Le Mucem invite François Héran, titulaire de la chaire « Migrations et sociétés » au Collège de France, qui revient sur son parcours, ses recherches et son action autour des questions migratoires.

### Fuocoammare

20 h	Cinéma Auditorium, 6 €/4 €
------	----------------------------

Samuele a 12 ans et vit sur une île au milieu de la mer. Il va à l'école, adore tirer et chasser avec sa fronde. Il aime les jeux terrestres, même si tout autour de lui parle de la mer et des hommes, des femmes, des enfants qui tentent de la traverser pour rejoindre son île. Car il n'est pas sur une île comme les autres. Cette île s'appelle Lampedusa et c'est une frontière hautement symbolique de l'Europe, traversée ces vingt dernières années par des milliers de migrants en quête de liberté.

sauvetage en mer SOS Méditerranée. Elle est la directrice générale de SOS Méditerranée France et vice-présidente du réseau européen qui comprend la France, l'Allemagne, l'Italie et la Suisse. Elle dispose d'une formation initiale en anthropologie, d'un 3<sup>e</sup> cycle en sciences politiques et d'un diplôme universitaire Santé et précarité.

Journaliste à France Culture entre 2000 et 2011, Joseph Confavreux a rejoint *Mediapart* en mai 2011. Il est membre du comité de rédaction de la revue *Vacarme*, a codirigé le livre *La France invisible* (La Découverte, 2006) et a publié deux autres ouvrages : *Égypte : histoire, société, culture* (La Découverte, 2009), et *Passés à l'ennemi. Des rangs de l'armée française aux maquis Viêt-Minh* (Tallandier, 2014). Il est aussi corédacteur en chef de la *Revue du Crieur*.

Directrice de recherche émérite au CNRS, au CERI (Sciences Po), Catherine Wihtol de Wenden est l'auteure d'une vingtaine d'ouvrages et de plus de deux cents articles scientifiques sur les relations entre les migrations et la politique en France. Ses recherches comparatives portent sur les flux, les politiques migratoires et la citoyenneté en Europe et dans le mondePolitologue et juriste de formation, elle enseigne à Sciences Po Paris et Lille et à l'université de Rome la Sapienza. Derniers ouvrages parus : *Atlas des migrations* (Autrement, 2018, 5<sup>e</sup> édition) ; *La Question migratoire au xxi<sup>e</sup> siècle* (Presses de Sciences Po, 2017, 3<sup>e</sup> édition) ; *Faut-il ouvrir les frontières ?* (Presses de Sciences Po, 2017, 3<sup>e</sup> édition).

Fruit d'un travail collaboratif entre Vincent Berhault, jongleur manipulateur d'objets, et Cédric Parizot, chercheur au CNRS en anthropologie politique, les *Chroniques à la frontière* prennent aussi la forme d'une réflexion sur la relation art/sciences humaines. Le chercheur et l'artiste questionnent ainsi la forme de la conférence et jouent avec les modes de transmission du savoir.

Sociologue, anthropologue et démographe, François Héran a dirigé pendant cinq ans (1993-1998) la division des enquêtes et études démographiques de l'Insee, puis pendant dix ans (1999-2009) l'Ined (Institut national d'études démographiques). En juin 2017, il a été élu professeur au Collège de France sur la chaire « Migrations et sociétés ». Il est l'auteur d'un essai très remarqué : *Avec l'immigration. Mesurer, débattre, agir* (La Découverte, 2017).

<i>Estate</i> de Ronny Trocker (France/Belgique, 2016, 7 min)
---

Sur une plage méditerranéenne ensoleillée, le temps semble figé. Un homme noir, à bout de force, rampe péniblement pour quitter la plage. Autour de lui les baigneurs habituels semblent ne pas le voir… Un film librement inspiré d'une photographie de Juan Medina, prise sur la plage de Gran Tarajal en Espagne en 2006.

Une programmation conçue en collaboration avec William Benedetto, directeur artistique du cinéma L'Alhambra.

## Dimanche 30 septembre

### « Passerelles »

Avec Radio Grenouille et en direct sur 88.8

11h30	Émission radiophonique
-------	------------------------

Des micros installés, des voix enregistrées, des paysages, des corps en présence. Un atelier radiophonique en public réalisé avec des personnes récemment arrivées à Marseille et qui

## Où seront-ils demain ?

14h30	Table ronde Auditorium, entrée libre
-------	--------------------------------------

Avec Nathalie Heinrich (sociologue, CNRS), Samia Chabani (sociologue, association Ancrages), Margot Bonis (bénévole au sein du Réseau hospitalité Marseille) et Assaf Dahdah (chercheur au CNRS et bénévole à l'Observatoire Asile Marseille).
Modération : Xavier Thomas (journaliste).

Une table ronde pour explorer la question des migrations depuis Marseille. D'un point de vue historique, d'abord, avec les témoignages de Nathalie Heinrich, qui vient de publier le récit autobiographique *Une histoire de France* (Impressions nouvelles, 2018) et de Samia Chabani, déléguée générale de l'association Ancrages. D'un point de vue contemporain, ensuite, avec l'Observatoire sur les conditions d'accueil des personnes en demande d'asile à Marseille qui évoquera notamment la situation des mineurs isolés, ainsi que la sphère militante et bénévole dans l'accompagnement des personnes en situation de migration. L'Observatoire Asile publie en septembre un livre blanc, fruit d'une année d'enquête de terrain à Marseille.

Margot Bonis est militante à la Cimade depuis 2005. À partir de 2008, elle travaille comme juriste spécialiste du droit des étrangers dans plusieurs associations à Marseille et auprès de personnes en demande d'asile ou en situation administrative précaire et de mineurs isolés. Elle a été responsable de la plateforme Asile de Marseille en 2015. Membre de Réseau hospitalité, c'est à ce titre qu'elle a coordonné, de septembre 2017 à mai 2018, l'Observatoire Asile créé à Marseille à la même époque.

## Come Prima

17 h	BD-concert Auditorium, entrée libre Durée <span> </span> : 1h30
------	---

Musique live de Splendor in the Grass : Raphaël Duvigneau (batterie, glockenspiel), Stéphane Jach (violon, trompette, mandoline), Arnaud Rouquier-Perret (guitare, programmation, synthétiseur), Philippe Wortemann (basse, melodica).
Création vidéo : Benjamin Lacquement

*Come Prima*, c'est l'histoire des retrouvailles, à la fin des années 1950, de deux frères italiens que l'histoire – l'arrivée du fascisme – et leurs caractères ont irrémédiablement séparés. Ils ne se sont pas revus depuis des années : la mort de leur père et leur voyage vers l'Italie pourront-ils les réconcilier ?

Créé à partir de la bande dessinée d'Alfred, récompensée en 2014 par le

## « L'adresse » sera un point de départ. Comment dire l'étrangeté des choses et de l'autre dans l'exil ? Comment dire que cette étrangeté peut faire douter ? Douter peu à peu de soi, de ce dont on était certain, et de sa propre intégrité mentale. Et à qui dire cela ?

apprennent le français.
« L'adresse » sera un point de départ. Comment dire l'étrangeté des choses et de l'autre dans l'exil ? Comment dire que cette étrangeté peut faire douter ? Douter peu à peu de soi, de ce dont on était certain, et de sa propre intégrité mentale. Et à qui dire cela ?
En collaboration avec l'association À voix haute.

Assaf Dahdah, chercheur au CNRS, et Samia Chabani, déléguée générale de l'association Ancrages, lors d'un atelier radiophonique.

Actuellement directrice adjointe d'une association départementale qui a pour mission principale la défense du droit des femmes et la lutte contre les violences, elle s'engage au sein du Réseau hospitalité et de l'Observatoire Asile à titre bénévole.

Sociologue de formation, militante associative, engagée sur les questions de genre et d'immigration, Samia Chabani est déléguée générale de l'association Ancrages, à Marseille, qui anime le centre de ressources dédié à la valorisation du patrimoine local et migratoire.

Assaf Dahdah est géographe, chercheur au CNRS (laboratoire ART-Dev) et bénévole à l'Observatoire Asile Marseille. Après une thèse portant sur le droit à la ville des migrants dans la capitale libanaise, il poursuit ses recherches sur la question de l'accès au logement des exilés et de la ségrégation urbaine à Beyrouth, Mersin (Turquie) et Marseille (France).

Nathalie Heinrich est sociologue au CNRS. Elle a récemment publié un récit littéraire relatif à l'identité nationale : *Une histoire de France. Récit* (Impressions nouvelles, 2018). Elle est par ailleurs l'auteure de nombreux ouvrages portant sur l'histoire de l'identité d'artiste et d'auteur, l'identité féminine, l'art contemporain, les valeurs, l'épistémologie de la sociologie…

Passionné d'histoire et de ses résonances contemporaines, passionné d'art et de ses pratiques actuelles, Xavier Thomas a longtemps été journaliste à Radio Grenouille. Il se partage désormais entre animation de rencontres publiques au croisement entre culture et société, et participation aux destinées d'un lieu d'art contemporain.

## « Le monde est un village »

prestigieux Fauve d'or du festival d'Angoulême, ce BD-concert en reprend les images et les textes, projetés sur grand écran. Dans la pénombre, les musiciens de Splendor in the Grass jouent leurs compositions originales au rythme du récit : pendant 90 minutes, le spectateur devient lecteur, emporté par une émotion à la fois visuelle, musicale et littéraire.





## Observatoire sur les conditions d'accueil des personnes en demande d'asile

Ce projet de livre est la première étape d'un travail collectif réunissant, au sein de l'Observatoire Asile, plus de 40 structures dont des partenaires associatifs, des collectifs militants et des membres de la société civile. Créé à Marseille en septembre 2017 à l'initiative du Réseau hospitalité Marseille, l'Observatoire Asile est né d'un constat partagé par une diversité d'acteurs impliqués dans l'accueil et l'accompagnement des personnes en demande d'asile. Les dysfonctionnements du dispositif d'accueil provoquent une grande précarisation de ces personnes qui rencontrent d'importantes difficultés à faire valoir l'effectivité de leurs droits (hébergement, accompagnement social, accès aux soins, accès à l'alimentation...).

Ces acteurs ont souhaité s'unir afin de mener ensemble une veille sur l'application du droit d'asile à Marseille. C'est dans ce cadre qu'un travail de recueil d'informations a débuté en septembre 2017, visant à témoigner de la forte dégradation des conditions d'accueil des demandeurs d'asile non hébergés au sein du dispositif national d'accueil à Marseille.

Parution en octobre 2018  
Informations et commandes: [observatoireasilemars@gmail.com](mailto:observatoireasilemars@gmail.com)  
et [www.observatoireasilemarseille.org](http://www.observatoireasilemarseille.org)

## Diffusion en continu dans le forum

*Traducteurs du quotidien:*  
œuvre sonore de Céline Bellanger et David Bouvard, qui rassemble les mots dit «intraduisibles» collectés en 2016 lors du projet *Babelmix/les mots qui nous manquent*.

Un mot «intraduisible» n'a pas d'équivalent exact en français. Une centaine de mots ont été collectés en 35 langues et diffusés dans l'exposition «Après-Babel, traduire».

Durée: 1h 45

*Migrants, mi-hommes, Data Gueule #52,*  
Les nouvelles écritures du réel  
Avec l'aimable autorisation de la Cimade  
Durée: 4 min

*Boza* de Konbini  
Avec l'aimable autorisation de SOS Méditerranée  
Durée: 14 min

*Dessiner pour tous*  
de Crayons solidaires  
Durée: 30 min

## La sélection de la librairie du Mucem

*Frères migrants*  
de Patrick Chamoiseau  
Points, 2018

Par une langue douce et poétique, Patrick Chamoiseau reprend la thèse de la *mondialité* chère à Édouard Glissant et en tire un texte empreint de philosophie et d'humanisme. Il met des mots sur les souffrances des uns, la dangerosité des paroles et des actes des autres et plaide pour un retour aux valeurs humaines, de compréhension et de compassion. *Frères migrants* est une ode à l'accueil, au respect, à la part d'intelligence et d'humanité que chacun peut et doit mobiliser pour surpasser la catastrophe en cours.

*Atlas des migrants en Europe*  
Armand Colin, 2017

Le réseau Migreurop s'est constitué depuis 2002 comme un groupe d'analyses, de réflexions et d'informations sur les conditions politiques, économiques et sociales des immigrés et contre l'enfermement des étrangers. Le présent ouvrage est composé de cinq parties exposant précisément, avec les explications des directives réglementaires, les différents problématiques auxquelles sont confrontés les migrants. Chaque page est accompagnée d'une carte, d'un schéma ou de photographies afin d'approfondir le propos des exposés. Cet atlas vise selon les auteurs à la déconstruction des idées simplistes entourant l'immigration et s'avère être un guide pratique à l'usage des citoyens est à mettre entre toutes les mains.

*Collection «Bibliothèque des frontières»*  
Le Passager clandestin

La récente collection «Bibliothèque des frontières» aux éditions du Passager clandestin est issue du programme de recherche Babels qui propose de questionner l'actuelle «crise migratoire» en Europe. Babels réunit une quarantaine de chercheurs et de chercheuses sous la direction de l'anthropologue Michel Agier. À partir d'enquêtes approfondies menées dans les grandes villes européennes et du pourtour méditerranéen et de témoignages des personnes concernées, les ouvrages de cette collection permettent de comprendre ce que les frontières contemporaines font aux migrant-e-s et aux politiques d'asile et d'hospitalité. Quatre livres ont été publiés à ce jour et trois autres sont à venir; tous très accessibles par leur contenu et leur prix. Le prochain ouvrage paraîtra au mois d'octobre 2018; intitulé *Méditerranée: des frontières à la dérive*, il interroge la dilution et l'extension des dynamiques frontalières en cours en Méditerranée.

La librairie du Mucem propose pendant toute la durée du temps fort une table avec des ouvrages des participants et sur les questions migratoires. Des séances de dédicaces sont prévues avec les auteurs invités à l'issue des conférences et tables rondes.

*Migrations et sociétés*  
de François Héran  
Collège de France/Fayard, 2018

François Héran, titulaire de la nouvelle chaire «Migrations et sociétés» du Collège de France, profite de sa conférence inaugurale pour rappeler que «les migrations, au-delà des épisodes spectaculaires qui polarisent l'attention et soulèvent les passions, sont une composante ordinaire de la dynamique sociale». S'appuyant sur différentes études chiffrées, l'auteur analyse à partir d'une perspective démographique et sociale les contradictions et tensions posées par les migrations et propose une étude comparée des pays d'Europe. Héran aborde le sujet de façon très convaincante et nous permet d'être mieux outillés pour affronter le flot d'actualité sensationnaliste concernant les migrant-e-s.

*Loin de chez moi, mais jusqu'où?...*  
de Pinar Selek  
iXe, 2018

Pinar Selek a dû fuir la Turquie – son pays d'origine – après avoir connu la prison, la torture, et alors qu'année après année l'État turc continue de la poursuivre. Sociologue, écrivaine, féministe, elle nous parle de l'exil, son exil, dans ce texte magnifique. On peut souhaiter la suppression des frontières ou vouloir les repousser le plus loin possible mais cependant quitter contre sa volonté sa maison qu'elle soit matérielle ou intime, composée de murs ou d'amie.s génère ruptures et souffrances. Retisser des liens, des repères, être libre, c'est rester en vie et c'est ce que nous conte Pinar Selek. Ce texte publié en 2012 et revu pour la présente édition est accompagné d'une préface du collectif de solidarité à Pinar Selek.



## Agenda

Mercredi 26 septembre	18h30	Conférence «Flux et reflux d'humanité. L'hospitalité et la cosmopolitique, aujourd'hui et demain», par Michel Agier, anthropologue	Auditorium	Entrée libre
	20h30	Projection <i>Human Flow</i> d' Ai Weiwei (Allemagne, 2018, 2h20), documentaire	Auditorium	6 €/4 €
Jeudi 27 septembre	9h30	Journée professionnelle Action culturelle et apprentissage du français	Auditorium	Entrée libre
	17h	Jeu de conversation Jouer avec les mots: parler pour parler	Forum	Entrée libre
	19h	Table ronde Journalisme et exils: comment parler des migrations?	Auditorium	Entrée libre
Vendredi 28 septembre	20h	Spectacle <i>Sous le pont</i> , d'Abdulrahman Khallouf et Amre Sawah	Auditorium	12 €/8 €
Samedi 29 septembre	13 h – 19h30	Forum associatif Un forum pour se rencontrer	Forum	Entrée libre
	14h30	Table ronde Hospitalité, hostilités, agir et réagir face à l'exil	Auditorium	Entrée libre
	16h30	Performance <i>Chroniques à la frontière</i> , c <sup>ie</sup> Les Singuliers	Auditorium	Entrée libre
	17h30	Grand entretien Avec François Héran, sociologue, anthropologue et démographe	Auditorium	Entrée libre
	20h	Cinéma <i>Fuocoammare</i> de Gianfranco Rosi	Auditorium	6€/4€
Dimanche 30 septembre	11h30	Émission radiophonique «Passerelles» avec Radio Grenouille	Fort Saint-Jean	En direct sur 88.8
	14h30	Table ronde Où seront-ils demain?	Auditorium	Entrée libre
	17h	BD-concert <i>Come Prima</i> avec les musiciens de Splendor in the Grass	Auditorium	Entrée libre

## Infos pratiques

Le Mucem est ouvert tous les jours sauf le mardi, le 1er mai et le 25 décembre.

Réservations et renseignements:  
T 04 84 35 13 13,  
reservation@mucem.org

Accès à l'auditorium par l'esplanade du J4  
M2: Joliette ou Vieux-Port  
T2: Sadi-Carnot  
Bus 82, 82S, 60 Mucem / Fort Saint-Jean

Retrouvez tout le détail de la programmation de cinéma, des spectacles et des rencontres du Mucem dans le programme trimestriel disponible en billetterie et sur [mucem.org](http://mucem.org).

Pour bénéficier de bons plans, inscrivez-vous à la newsletter du Mucem sur [mucem.org](http://mucem.org) et likez la page Facebook Mucem.

Redécouvrez les rencontres et cycles de conférences en replay sur la chaîne YouTube du Mucem.